

# LES EXCEPTIONNELLES

*Plantes indigènes d'intérêt pour les aménagements favorables à la biodiversité*



Dans les fiches suivantes nous vous présenterons des plantes qui, selon nos expériences et observations, sont parmi les plus intéressantes espèces à implanter sur les fermes pour **favoriser les pollinisateurs et autre faune auxiliaire de culture**. Ce sont des **plantes indigènes** qui, par leur **floraison spectaculaire** et leur aptitude à s'établir en bordure des champs agricoles, se démarquent en territoire québécois. Ce n'est pas une liste exhaustive d'espèces végétales utiles en agriculture, mais plutôt quelques espèces coup de cœur assez **versatiles** pour être largement utilisées dans des aménagements favorables à la biodiversité.

## Table des matières

Aster de Nouvelle-Angleterre	01
Zizia doré	03
Héliopsis faux-hélianthe	05
Monarde fistuleuse	07
Verveine hastée	09
Millepertuis de kalm	11
Viorne trilobée	13
Sureau du Canada	15
Dièreville chèvrefeuille	17

*Ce projet a été financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation dans le cadre du programme Prime-Vert.*

LES EXCEPTIONNELLES

# L'ASTER DE NOUVELLE-ANGLETERRE

*Symphyotrichum novae-angliae*



Il y aurait plus de 30 espèces d'asters au Québec aujourd'hui réparties dans différents genres botaniques. Les asters sont, de façon générale, intéressants pour les insectes pollinisateurs, car la structure de leurs fleurs facilite l'accès au nectar et au pollen pour une large gamme d'insectes. L'aster de Nouvelle-Angleterre est vivace et se démarque, car il est le plus florifère de nos asters. Ses fleurs paniculées dans les teintes de mauve sont en fait composées d'une multitude de petites fleurs où le nectar et le pollen abondent. Sa floraison est non seulement abondante, mais aussi très étendue. Elle débute en juillet et se termine tard en automne où elle est une source de nectar essentielle à un moment où l'offre est très limitée.

## Aménagements cibles

Bande fleurie, Bande riveraine, Haie multistrates

### Habitat

Espèce de milieu humide, elle est aussi observée dans les fossés et au bord des routes, et a l'avantage de s'établir facilement dans différents types de sols et conditions d'ensoleillement. Elle tolère bien les sols pauvres.

### Établissement

Plante pionnière, elle s'établit rapidement sans être envahissante pour autant. Elle possède des rhizomes trapus en surface, mais qui ne drageonne pas et qui limitent l'établissement d'adventices.

### Ravageurs et maladies

Aucune problématique particulière connue, mais attire la punaise terne comme beaucoup d'autres fleurs.



**Famille**  
Astéracées

**Rusticité**  
Zone 3

### Floraison

De **juillet à octobre**

Fleur composée de couleur **violet** à blanche et de bonne dimension (5 cm).

**Fruit**  
Akène

### Port

Herbacée de **0,5 et 2 m** de haut. Forme des **massifs** et la base des plants à tendance à se dégarnir.



## Implantation

**Transplantation** - Elle doit être plantée en massif, et il faut privilégier les paillis organiques aux paillis plastiques qui lui permettent plus facilement de se multiplier végétativement. On peut choisir des plants de petit format (PFD) à un taux de plantation de 6 à 10 plants/m<sup>2</sup>.

**Semis** - Un prétraitement par stratification froide et humide des semences est recommandé. Les résultats d'établissement par semis semblent inconstants.

## Entretien:

Elle exige peu d'entretien, comme elle fleurit très tard, une fauche automnale n'est pas souhaitable. On peut tailler les tiges mortes au printemps, mais elles se décomposeront naturellement sans problème en saison. Sa résistance à la sécheresse varie selon les cultivars. L'irrigation n'est pas essentielle, mais avantage très certainement son développement.

## Utilisation par la faune auxiliaire



Selon la littérature, cet aster est très attractif pour les papillons, les abeilles domestiques et sauvages (*Agapostemon* sp., *Lasioglossum* sp. et des bourdons principalement), les syrphes et les mouches parasitoïdes de la famille des tachinidés. Lors des échantillonnages en 2023 et 2024, 8 espèces différentes d'abeilles et de bourdons ont été capturées dans les fleurs d'aster. L'**abeille domestique** (*Apis mellifera*) étaient la principale espèce présente (n=73) suivi par les **bourdons fébriles** (n=41) et les Agapostémions (n=10). D'autres bourdons dont *Bombus rufocinctus*, *Bombus ternarius* et *Bombus vagans* ont été observés sur les fleurs. Des mégachiles, et des espèces du genre *Andrena* sp. et *Ceratina* sp. étaient aussi présentes dans une moindre mesure. D'autres auxiliaires comme les syrphes, des bombyles, des coccinelles et des araignées venaient compléter le cortège d'insectes bénéfiques dans l'aster. Et ce, sans compter un impressionnant nombre d'*Orius* sp., une punaise prédatrice très utile en lutte biologique. **À la fin de l'été, l'aster de Nouvelle-Angleterre est sans contredit une des plantes les plus attractives pour les auxiliaires.**

Auteure: Noémie Gagnon Lupien,  
gagnonlupien.noemie@cegepvicto.ca

**Une source de nectar automnale essentielle pour les abeilles, les bourdons et les papillons.**



# LE ZIZIA DORÉ

*Zizia aurea*



Cette magnifique ombellifère vivace de couleur jaune est une véritable oasis au printemps et attire une myriade d'insectes bénéfiques. Ses larges ombelles permettent à des insectes de toutes tailles de se poser avec aisance et les petites fleurs qui composent ces ombelles possèdent cinq étamines gorgées de pollen facilement accessibles pour les insectes qui ont de courtes pièces buccales. La floraison s'étend sur plus de trois semaines au printemps et il n'est pas rare que certaines fleurs s'épanouissent jusqu'en septembre sur les nouvelles tiges de l'année, ce qui en fait un attrait remarquable dans un aménagement. Plusieurs chenilles se nourrissent de ses feuilles et attirent à leur tour des prédateurs utiles au contrôle de nos ravageurs de culture.

## Aménagements cibles

Bande fleurie, Pré fleuri, Bande riveraine, Haie multistrates

### Habitat

Plante de milieu humide naturellement, elle pousse bien dans différents types de sols et conditions d'ensoleillement. Elle est relativement tolérante à la sécheresse, ce qui permet une utilisation en bordure des champs sans irrigation.

### Établissement

Les plants sortent rapidement au printemps et ils forment des massifs denses qui limitent l'établissement des adventices dès les premières années. Il n'est pas pour autant envahissant.

### Ravageurs et maladies

Plante hôte du papillon du céleri (*Papilio polyxenes*). Problèmes de tétranyques, thrips et pucerons possibles en condition sèche.

**Famille**  
Apiacée

**Rusticité**  
Zone 3

**Floraison**

De **mai à juin**

Ombelles jaunes composées de minuscules fleurs avec 5 pétales et étamines.

**Fruit**

Capsule oblongue

**Port**

Herbacée de 0,75 m de hauteur. Bien garnis à la base, les plants forment de petites colonies.





## Implantation

**Transplantation** - Il faut l'implanter en massif, idéalement sur paillis organique et à proximité de plantes basses pour favoriser son établissement. Il est possible d'utiliser des plants de petits formats (PFD) à un taux de plantation de 6 plants/m<sup>2</sup>.

**Semis** - Une stratification froide et humide des semences est nécessaire si on prévoit un semis au printemps. Sinon, favoriser un semis à la fin de l'automne. Il se réensemence bien naturellement, mais le succès d'établissement par semis est, lui, très variable.

## Entretien

Le paillis organique permet à la plante de se ressemer et de former des massifs denses. Dans ce contexte, il faut prévoir une bonne préparation de sol et un désherbage de l'aménagement les premières années. Une fois établie, elle peut perdurer longtemps sans entretien particulier.

## Utilisation par la faune auxiliaire



Le Zizia est une source de pollen et de nectar qui attire une grande diversité de pollinisateurs et d'autres auxiliaires actifs en début de saison. Parmi les abeilles attirées par ces fleurs, selon la littérature, on note **plusieurs petites abeilles** des genres *Andrena* spp., *Nomada* spp., *Hylaeus* spp., *Augochlorella* spp. et *Lasioglossum* spp. Lors de nos suivis, plus de 9 espèces d'abeilles et de bourdons ont été observées dans les plants de zizia doré. Cet assemblage de pollinisateurs était dominé par des andrènes (n=25) et des osmies (n=20). On retrouvait également plusieurs *Lasioglossum* spp. (n=12), *Halictus* spp. (n=10) et abeilles domestiques (n=9). Les autres espèces étaient des genres : *Bombus* spp., *Hylaeus* spp., *Augochlora* spp., *Augochloropsis* spp., *Sphecodes* spp., *Nomada* spp. Cette ombellifère attire aussi des **syrphes**, plusieurs espèces de **guêpes parasitoïdes** et des **coccinelles** qui assureront un certain contrôle des ravageurs à leur tour. **Le zizia possède une floraison printanière qui permet d'attirer sur la ferme une grande diversité d'insectes bénéfiques à un moment clé de la saison.**

Auteure: Noémie Gagnon Lupien,  
gagnonlupien.noemie@cegepvicto.ca

**Une ombellifère  
printanière où le  
pollen et le nectar  
abondent au  
bénéfice d'une  
multitude  
d'insectes  
bénéfiques.**



LES EXCEPTIONNELLES

# HÉLIOPSIS FAUX- HÉLIANTHE

*Heliopsis helianthoides*



L'héliopsis faux-hélianthe est aussi appelé tournesol vivace ou faux-tournesol. Cette majestueuse plante domine par sa hauteur bandes et prés fleuris. Contrairement aux tournesols, c'est une plante vivace indigène au Québec. Très compétitif, il est préférable de l'implanter en massif et de bien choisir son emplacement, car il a une grande longévité. Bien que ses fleurs soient plus discrètes que celles des tournesols cultivés, les fleurs s'épanouissent plus longtemps durant l'été. Cette longue période de floraison et l'abondance de pollen et de nectar de ses nombreuses fleurs en font une espèce très intéressante pour favoriser les pollinisateurs. C'est aussi le fait qu'elle s'établisse aussi bien par semis que par transplant, et ce dans différents contextes (type de sol, humidité, etc.) qui lui vaut sa place parmi nos espèces d'exception.

## Aménagements cibles

Bande fleurie, Pré fleuri, Bande riveraine, Haie multistrates

### Habitat

Cette plante est présente naturellement dans les milieux perturbés, les prairies et les milieux ouverts. Elle s'établit dans les sols argileux comme sableux, mais elle est plus abondante dans les sols bien drainés.

### Établissement

La croissance des plants est rapide et importante, ils sortent tôt au printemps et forment un massif très dense qui limite la compétition. L'héliopsis a besoin de lumière donc il est idéal pour les milieux ensoleillés ou semi-ombragés tout au plus.

### Ravageurs et maladies

Une certaine sensibilité aux pucerons.



**Famille**  
Astéracées

**Rusticité**  
Zone 4

### Floraison

De juin à septembre

Fleur composée qui mesure 3 à 10 cm, ses pétales jaunes orangés sont disposées autour d'un cône central.

**Fruit**  
Akène

### Port

Herbacée de 0,75 à 1,25 m de hauteur. Les plants sont garnis de fleurs au sommet seulement.



## Implantation

**Transplantation** - Planter en massif à proximité de plantes assez hautes pour limiter la compétition des autres espèces pour la lumière. Il est possible d'utiliser des plants de petits formats (PFD) à un taux de plantation de 3 plants/m<sup>2</sup>.

**Semis** - Une stratification froide et humide des semences est nécessaire si on prévoit un semis au printemps. Un semis à la fin de l'automne est aussi possible. L'établissement par semis est généralement très bon, mais comme plusieurs astéracées, elle est autostérile donc la viabilité des semences est variable. Les semences peuvent rester en dormance plusieurs saisons, soyez patients si elles sont semées en mélange avec d'autres espèces.

## Entretien:

Cette plante nécessite très peu d'entretien. Une fauche peut être nécessaire l'année d'établissement, mais doit se faire tôt en saison en mai ou juin au-dessus des plants. Si on veut diviser les plants, il faut idéalement le faire à l'automne. S'ils sont plantés en mélange, les plants isolés peuvent avoir besoin de support.

## Utilisation par la faune auxiliaire



Riche à la fois en pollen et en nectar les fleurs sont très attractives pour les pollinisateurs. Dans la littérature, on décrit l'héliopsis faux-hélianthe comme une des espèces de prairie à la floraison hâtive la plus attractive pour les **abeilles généralistes**. Néanmoins, certaines abeilles spécialistes en dépendent également dont *Andrena helianthi* et *Melissodes trinodis*. Dans nos suivis, la majorité des pollinisateurs capturés dans les fleurs étaient des **bourdons** (n=30) et des **syrphes** (n=22), suivi par un nombre important de **Melissodes spp.** (n=14) et des **abeilles domestiques** (*Apis mellifera*; n=10). À noter qu'on y trouvait également des abeilles des genres *Megachiles spp.*, *Halictus spp.*, *Lasioglossum spp.* et *Agapostemon spp.*, sans compter quelques coccinelles et des punaises prédatrices (*Orius spp.* et *Phymatidae spp.*). Les fruits de type akènes mûrissent un mois après la floraison et elles sont prisées par les **oiseaux**. **L'héliopsis offre une solution économique, durable et polyvalente pour favoriser la biodiversité sur une majorité de fermes québécoises.**

Auteure: Noémie Gagnon Lupien,  
gagnonlupien.noemie@cegepvicto.ca

**Ce géant  
s'épanouit dans  
une diversité de  
milieux sur les  
fermes où il  
supporte une  
faune riche.**



# MONARDE FISTULEUSE

*Monarda fistulosa*



Son parfum enivrant de menthe, citron et poivre, et ses tiges massives parsemées de nombreuses fleurs roses en font une plante qui ne passe pas inaperçu. Elle est non seulement comestible, mais aussi connue pour ses vertus médicinales. Comme plusieurs lamiacées dont font partie la menthe et le thym, la monarde est très riche en nectar et plus particulièrement en sucrose, un des glucides qui composent ce nectar. Ceci en fait une fleur très attractive pour les pollinisateurs de façon générale, mais aussi plusieurs papillons et colibris. La monarde est facile à cultiver, mais peut parfois être envahissante. Elle ne tolère pas le piétinement, il faut donc surtout être stratégique dans son positionnement pour maintenir de la diversité dans nos aménagements. Il n'en reste pas moins qu'elle est un excellent choix pour favoriser la biodiversité dans nos milieux agricoles.

## Aménagements cibles

—  
Bande fleurie, Pré fleuri, Haie multistrates



### Habitat

On la retrouve naturellement dans les milieux ouverts : prairies et pâturages. Elle est favorisée par des milieux bien drainés et très ensoleillés, supportant même certaines périodes de sécheresse.

### Établissement

Son établissement est rapide, particulièrement dans les sols riches et bien drainés. Elle est très compétitive face aux adventices et sa hauteur lui donne aussi un avantage notable pour s'établir dans les friches ou les prés fleuris.

### Ravageurs et maladies

Bien qu'elle soit moins sensible que d'autres cultivars de monarde, elle présente une certaine sensibilité au mildiou. Elle est aussi sensible à la rouille, causée par des champignons du genre *Puccinia* sp.. Elle est boudée par le cerf de Virginie.



**Famille**  
Lamiacées

**Rusticité**  
Zone 4

## Floraison

De juin à août

Petites fleurs tubulaires roses à lilas rassemblées en grappes denses et arrondies au sommet des tiges.

**Fruit**  
Akène

## Port

Herbacée vivace buissonnante de 0,60 à 1,25 m de hauteur. Les plants sont fournis et font 0,50 m d'envergure.



## Implantation

**Transplantation** - Planter en massif avec un bon espacement pour favoriser la circulation de l'air et ainsi limiter le développement de maladies. Les positionner à proximité de plantes assez hautes pour limiter la compétition des autres espèces pour la lumière. Il est possible d'utiliser des plants de petits formats (PFD) à un taux de plantation de 2 plants/m<sup>2</sup>.

**Semis** - Aucun prétraitement requis pour les semences, il est donc préférable de la semer au printemps après les derniers gels. Il faut assurer un arrosage constant des semis pour un bon établissement. Les résultats semblent toutefois inconstants et la transplantation est à privilégier lorsque possible.

## Entretien

Cette plante nécessite très peu d'entretien. Pour favoriser l'aération des plants et limiter les maladies, il est cependant souhaitable de tailler les tiges mortes après la floraison ou à la fin de la saison. Une division tous les 4 ans permet aussi d'avoir des talles mieux garnies de fleurs.

## Utilisation par la faune auxiliaire

Dans la littérature, on la présente dans plusieurs projets comme la plante la plus attractive pour les **bourdons**. Quelques *Melissodes spp.*, *Agapostemon spp.*, *Heriades spp.* et *Hylaeus spp.* ont aussi été répertoriées dans les fleurs de monarde. Lors des suivis réalisés dans différents projets par notre équipe, nous avons observé une **grande diversité de pollinisateurs** soit plus de 11 genres d'abeilles et de bourdons. En 2023-2024, les principaux pollinisateurs étaient de loin des bourdons (n=107), dont majoritairement *Bombus impatiens*. Malgré l'abondance et la qualité du nectar, les corolles des fleurs étant profondes, elles limitent l'accès à des abeilles avec des langues courtes comme l'abeille domestique dont seulement 4 spécimens ont été capturés dans la monarde. Elles ont toutefois fait le bonheur de certaines **abeilles à langue longue** comme les *Heriades spp.*, *Melissodes spp.* et *Peponapis pruinosa*. On a néanmoins capturé quelques spécimens d'abeilles à langue courte comme les *Lasioglossum spp.*, les *Halictus spp.* et des *Augochlorella aurata*. Sans compter quelques petites punaises prédatrices du genre *Orius spp.* et des *Sehirus cinctus*. **Son plus grand atout est donc cette abondance de nectar qui attire un grand nombre de pollinisateurs à l'été.**

Auteure: Noémie Gagnon Lupien,  
gagnonlupien.noemie@cegepvicto.ca

**Regorgeant de nectar et nous enivrant de son parfum, la monarde est la reine du milieu hostile, où elle ramène la vie.**



# VERVEINE HASTÉE

*Verbena hastata*

La verveine hastée produit d'imposants massifs couverts de minuscules fleurs violettes rassemblées en épis. De grande envergure, elle compétitionne aisément avec la flore locale, s'établissant rapidement dans différents types de milieux ouverts. Sa floraison, bien que plus discrète que d'autres plantes exceptionnelles ici présentées, est particulièrement intéressante, car elle dure longtemps. Les fleurs à la base de l'épi ouvrent en juillet, puis les fleurs se succèdent de plus en plus haut sur l'épi jusqu'en septembre. Ces fleurs sont riches en nectar qu'elles rendent disponible par leur morphologie distincte à une large gamme d'insectes bénéfiques. Elle est un atout précieux dans les aménagements, car elle répond aux besoins d'une grande diversité d'insectes butineurs. À noter que bien qu'elle possède plusieurs caractéristiques communes avec les lamiacées dont nous vantons les vertus, elle fait plutôt partie de la famille des Verbénacées. Une famille majoritairement ligneuse, dont le bois de teck (*Tectona grandis*) fait également partie.

## Aménagements cibles

Bande riveraine, Bande fleurie, Haie multistrates



### Habitat

On la retrouve naturellement dans les milieux humides ou d'autres milieux ouverts ou perturbés. Elle croît préférentiellement dans des milieux ensoleillés ou semi-ombragés.



### Établissement

Elle s'établit facilement en bordure des champs cultivés par sa taille et sa croissance rapide. Elle n'est pas pour autant envahissante. Elle se propage naturellement par graines et aussi grâce à ses rhizomes. Elle n'est pas considérée comme très persistante si on ne laisse pas la plante se ressemer.



### Ravageurs et maladies

Présente une certaine sensibilité aux thrips. Elle a un goût amer qui rebute les mammifères herbivores, dont les cerfs.

**Famille**  
Verbénacées

**Rusticité**  
Zone 3

**Floraison**

De juillet à septembre

Minuscules fleurs tubulaires violettes rassemblées en anneau autour d'un long épi. La floraison débute à la base de l'épi et monte graduellement.

**Fruit**  
Drupe

**Port**

Herbacée vivace de 0,75 à 1,75 m de hauteur. Ses feuilles sont élancées et ses fleurs se développent au sommet des tiges.



## Implantation

**Transplantation** - La planter en massif sur un paillis organique assurera le meilleur développement et une propagation des plants par ses rhizomes comme ses semences. Il est possible d'utiliser des plants de petits formats (PFD) à un taux de plantation de 5 plants/m<sup>2</sup>.

**Semis** - Du côté des semenciers, on recommande une stratification à froid des semences ou un semis à l'automne avant le premier gel. Comme c'est une plante médicinale, les semences sont relativement faciles à trouver. Nous n'avons pas directement fait d'essais de semis pour cette plante, mais il semble préférable de la semer en pur plutôt qu'en mélange avec d'autres espèces florales, car elle se développe naturellement en massif.

## Entretien

Il est souhaitable d'arroser les plants en période de sécheresse et de rabattre les tiges en fin de saison (novembre) pour faciliter le réensemencement dans les secteurs souhaités.

## Utilisation par la faune auxiliaire



À travers les études, c'est une plante qui est connue pour attirer une grande **diversité d'insectes bénéfiques**. Son **nectar** est riche, abondant et accessible à plusieurs **insectes généralistes**, dont des pollinisateurs à langue courte. Dans la littérature, on note entre autres de la présence d'*Halictus spp.*, de *Perdita spp.*, mais aussi d'un nombre important d'abeilles domestiques (*Apis mellifera*) et de plusieurs espèces de bourdons dont principalement *Bombus impatiens*. Lors des suivis réalisés par notre équipe à l'été 2023 et 2024, nous avons observé une grande diversité de pollinisateurs soit plus de 8 genres d'abeilles et de bourdons. L'assemblage de pollinisateurs présents sur les fleurs de verveine était cependant largement dominé par l'**abeille domestique** qui représentait 67% du nombre total de pollinisateurs capturés (n=121). On a aussi observé plusieurs petites abeilles dont des *Halictus spp.*, des *Megachile spp.*, des *Lasioglossum spp.*, des *Melissodes spp.* et quelques bourdons. Et ce sans compter les syrphes, punaises prédatrices, coccinelles et araignées qui ont aussi été capturées sur les fleurs. Plusieurs passereaux se nourrissent également de ses graines plus tard en saison. **Comme quoi cette plante offre vraiment un potentiel important pour favoriser une grande diversité d'insectes bénéfiques en zone agricole.**

Auteure: Noémie Gagnon Lupien,  
gagnonlupien.noemie@cegepvicto.ca

**Prisée pour sa  
longue floraison,  
les abeilles  
raffolent de son  
riche nectar.**



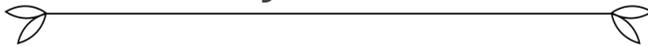
# MILLEPERTUIS DE KALM

*Hypericum kalmianum*



Le Millepertuis de Kalm est un petit arbuste indigène un peu moins connu et étudié si on le compare aux autres espèces choisies, mais il n'en est pas moins exceptionnel. Avec sa floraison estivale éclatante, il permet d'apporter de la diversité aux aménagements arbustifs. Une majorité d'arbustes au Québec fleurissent au printemps, le Millepertuis de Kalm lui fleurit à l'été et ses fleurs jaunes sont abondantes et très attractives pour les pollinisateurs. Il apporte sans contredit diversité et éclat à divers type d'aménagement. Ses spectaculaires grappes de fleurs, dont les étamines dressées au centre de chaque fleur exposent facilement pollen et nectar, font le bonheur de plusieurs espèces d'abeilles et de bourdons. Les fruits qui s'en suivent nourrissent es oiseaux. Facile d'entretien et versatile, il se plaît dans divers types de sol, même les plus pauvres. Son port compact et arrondi en fait aussi un arbuste intéressant dans les espaces plus restreints.

## Aménagements cibles



Bande fleurie, Haie multistrates

### Habitat

C'est une plante commune dans les rivages des Grands Lacs. Cet arbuste, qui croit naturellement dans les sols pauvres, tolère bien la chaleur et la sécheresse. Il se développe bien en plein soleil ou à la mi-ombre et dans tous les types de sols, sur le plan de la texture comme du pH.

### Établissement

Sa croissance est relativement lente. Par sa petite taille, dans une haie il est moins compétitif pour la lumière, ce qui doit être réfléchi dans son positionnement. Cet arbuste se propage surtout par rhizomes, mais n'est pas considéré comme envahissant.

### Ravageurs et maladies

Pas de ravageurs ou de maladies problématiques connues au Québec, mais hôte de cochenilles (*Acanthococcus lagerstroemiae*) problématiques aux États-Unis. Brouté par les cerfs de Virginie, mais toxique pour les animaux domestiques.



**Famille**  
Hypéricacées

**Rusticité**  
Zone 4

**Floraison**

De juillet à août

Inflorescence en grappe de 3 à 7 fleurs jaunes qui se développent sur la pousse de l'année. Les fleurs font 30 mm et sont exceptionnellement nombreuses.

**Fruit**  
Capsule

**Port**

Arbuste compact au port arrondi pouvant atteindre 1 m de hauteur par 1 m de largeur.



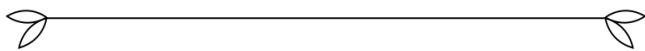
## Implantation

**Transplantation** - La plantation doit se faire idéalement au printemps. Sa croissance étant lente, il faut privilégier des plants de plus gros formats (1L ou plus) pour faciliter son établissement dans des haies à un taux de 1 plant/m<sup>2</sup>. On peut très bien l'implanter sur paillis plastique pour limiter le désherbage, mais les paillis organiques auront l'avantage de permettre à la plante de s'étendre grâce à ses rhizomes.

## Entretien

Il est très facile d'entretien. Il peut être intéressant de tailler les plants au 3 à 4 ans tôt au printemps pour stimuler la floraison et maintenir sa forme. Cet arbuste tolère cependant très mal le recépage.

## Utilisation par la faune auxiliaire



Peu d'informations sont disponibles dans la littérature, mais au fil des projets que nous avons réalisés, il est devenu clair que le Millepertuis de Kalm est une espèce de grand intérêt pour favoriser les pollinisateurs sur les fermes. Globalement, lors des échantillonnages effectués dans les dernières années, les **bourdons** dont majoritairement *Bombus impatiens* et les **abeilles domestiques** (*Apis mellifera*) dominaient l'assemblage de pollinisateurs présents dans les fleurs de millepertuis. Ce dernier s'est aussi avéré très attractif pour les abeilles du genre *Hylaeus spp.* et plusieurs espèces de **syrphes** également. L'abondance de pollinisateurs dans les fleurs a aussi attiré de nombreuses araignées. Certains passereaux se nourrissent également de ses graines en fin de saison. **C'est définitivement une espèce qui a un potentiel faunique important, qui apporte de la diversité et mérite donc qu'on s'y intéresse davantage.**

Auteure: Noémie Gagnon Lupien,  
gagnonlupien.noemie@cegepvicto.ca

**Spectaculaire  
floraison  
lumineuse qui  
attire les abeilles  
et les bourdons.**



# VIORNE TRILOBÉE

*Viburnum opulus*



La viorne trilobée, aussi appelée pimbina, est sans contredit une valeur sûre dans une multitude d'aménagements. Très rustique, ce bel arbuste au port arrondi se couvre d'immenses couronnes de fleurs blanches tout le mois de juin. Elles offrent aux pollinisateurs du nectar et du pollen. Ces fleurs se transforment en grappes de fruits rouges très appréciées des oiseaux par la suite. Ces fruits comestibles persistent longtemps durant l'hiver. Elle est cultivée commercialement pour ses fruits. C'est une espèce très florifère, riche en pollen et en nectar, et qui attire non seulement beaucoup de pollinisateurs, mais également plusieurs espèces d'insectes prédateurs et parasitoïdes de nos ravageurs de culture. Elle est une alliée précieuse pour nos cultures.

## Aménagements cibles

Bande riveraine, Bande fleurie, Haie multistrates



### Habitat

On la retrouve naturellement aux abords des cours d'eau et dans les boisés humides. Elle croît très bien en plein soleil, mais tolère aussi l'ombre. Elle préfère les sols riches, frais et humides, mais s'adapte à différentes textures de sol du loam sableux à l'argile.



### Établissement

Elle s'établit facilement et sa croissance est rapide. Elle est intéressante pour prévenir l'érosion des sols.

### Ravageurs et maladies

Elle est un hôte d'importance pour quelques altises, dont l'altise à tête rouge (*Systema frontalis*). Elle peut être susceptible au mildiou selon les cultivars. La chrysomèle de la viorne (*Pyrrhalta viburni*) est aussi un insecte défoliateur qui peut être problématique pour les plants de viornes dans certains secteurs.



**Famille**  
Adoxacées

**Rusticité**  
Zone 2

**Floraison**  
En juin

Ses inflorescences distinctives sont composées de grandes fleurs blanches stériles qui forment un anneau autour de plus petites fleurs blanches fertiles.

**Fruit**  
Drupe rouge  
persistante au gel

**Port**  
Arbuste au port arrondi et dense qui peut atteindre 4,5 m de hauteur et tout autant en largeur.



## Implantation

**Transplantation** - Une implantation au printemps ou à l'automne est recommandée pour favoriser le développement des plants qui ont besoin d'un apport d'eau minimal. Selon le type d'aménagement et la densité de la haie souhaitée par exemple, on pourra espacer les plants entre 2 et 4 m.

## Entretien:

C'est un des avantages notables de cet arbuste, il est très facile d'entretien. Même sans intervention c'est un arbuste qui maintient naturellement une forme arrondie, ce qui facilite la cohabitation avec les cultures dans une haie. Il peut toutefois être intéressant de tailler les plants au début du printemps pour améliorer la circulation d'air, retirer le bois mort et stimuler la floraison. Cet arbuste tolère le recépage.

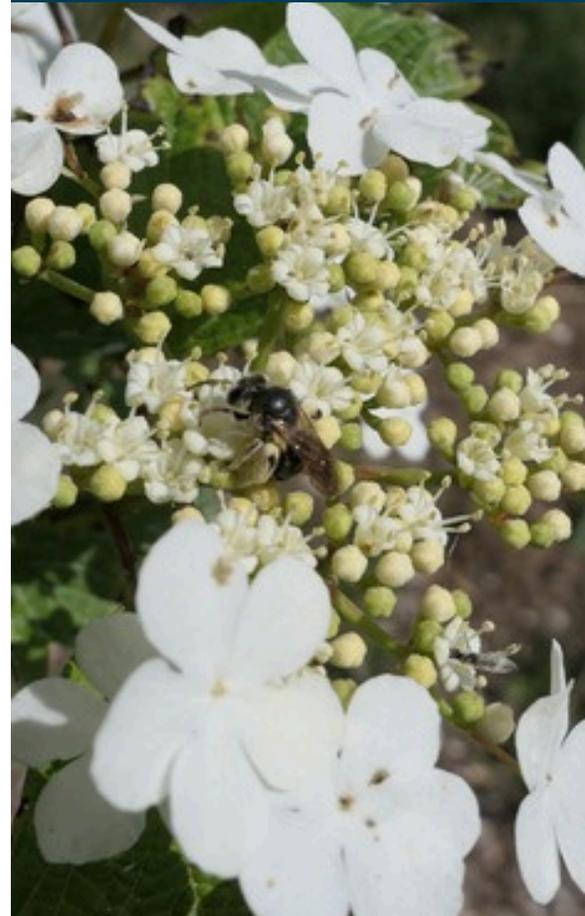
## Utilisation par la faune auxiliaire



Dans la littérature, on présente la viorne comme une plante attractive pour une grande diversité d'insectes pollinisateurs. Importante source de pollen, elle attire aussi plusieurs insectes **prédateurs punaises et coléoptères**, dont l'emblème de la lutte biologique, la coccinelle. Dans nos différents projets, au niveau des pollinisateurs elle semblait surtout attirer de **petites abeilles sauvages** dont des espèces du genre *Andrena spp.*, *Melissodes spp.*, *Ceratina spp.*, *Nomada spp.* et *Protandrena spp.* en ordre d'importance. Bien qu'on y ait observé quelques abeilles à miel (*Apis mellifera*) et des bourdons, ils n'y sont pas des plus abondants. En effet, ces petites fleurs semblent plutôt plaire aux insectes de plus petite taille, dont des **guêpes parasitoïdes** qui y abondent. Plusieurs **oiseaux** ont aussi été observés sur les plants nichant dans son feuillage et se nourrissant à l'été et à l'hiver de ses fruits, dont le Cardinal rouge, le Jaseur boréal et la Mésange à tête noire. **En somme, la viorne est une plante idéale, en milieu agricole, pour favoriser la biodiversité sous toutes ces formes.**

Auteure: Noémie Gagnon Lupien,  
gagnonlupien.noemie@cegepvicto.ca

**Par la diversité de la faune qu'elle nourrit et abrite, la viorne est un atout de plus vers un meilleur équilibre écologique à la ferme.**



# SUREAU DU CANADA

*Sambucus canadensis*



On retrouverait sur le continent plus d'une trentaine d'espèces de sureaux. Le sureau du Canada est souvent appelé le sureau blanc, en contraste avec deux autres espèces communes : le sureau rouge (*Sambucus pubens*) lui aussi indigène au Québec et le sureau noir (*Sambucus nigra*) qui est européen. Le sureau du Canada est cultivé commercialement pour ses fruits et, dans une moindre mesure, ses fleurs comestibles. Plusieurs cultivars sont donc disponibles sur le marché. Il est d'un grand intérêt pour les insectes bénéfiques pour son abondante floraison riche en pollen. Ses inflorescences sont à la fois très odorantes et aussi très grandes donc facilement repérées par les insectes bénéfiques qui y abondent. Ses fruits régaleront à leur tour les oiseaux plus tard en saison. Il pousse naturellement en large massif.

## Aménagements cibles

Bande riveraine, Bande fleurie, Haie multistrates



### Habitat

Cette espèce est commune en bordure de milieu humide, de cours d'eau ou de site perturbés. Elle pousse bien en plein soleil, mais tolère aussi très bien l'ombre. Elle s'adapte à différents types de sol et conditions d'humidité.



### Établissement

Son établissement est facilité par un sol riche et humide. Il s'étend rapidement, il faut donc bien le positionner dans un aménagement diversifié. Cette capacité à se propager rapidement en fait un bon candidat pour réduire l'érosion des sols.



### Ravageurs et maladies

Selon les cultivars, il a une certaine sensibilité au mildiou et aussi aux pucerons et tétranyques. Il est un foyer potentiel pour la drosophile à ailes tachetées (*Drosophila suzukii*). Plusieurs parties de la plante sont toxiques, il est donc boudé par les cerfs de Virginie.

**Famille**  
Adoxacées

**Rusticité**  
Zone 3

**Floraison**

De juin à juillet

Ces grandes inflorescences blanches en corymbes sont composées de minuscules fleurs à 5 pétales et 5 étamines remplies de pollen.

**Fruit**  
Drupe rouge

**Port**  
Arbuste buissonnant, il peut atteindre 4 m de hauteur par 4 m de largeur. Il est toutefois souvent plus large que haut.



## Implantation

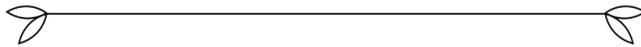
**Transplantation** - Une implantation au printemps ou à l'automne est recommandée pour favoriser le développement des plants qui ont besoin d'un apport d'eau minimal. Pour avoir une production maximale de fleurs et de fruits, il faut planter plus d'un plant dans l'aménagement pour favoriser une pollinisation croisée. Selon le type d'aménagement on pourra espacer les plants entre 3 et 4m.

**Semis** - Il est aussi possible de se procurer des semences de sureaux, bien que nous n'ayons pas fait d'essais de semis de notre côté. Les semences ont besoin d'un prétraitement froid et humide avant le semis printanier et prendront deux périodes hivernales avant de germer.

## Entretien:

Le sureau a tendance à s'étaler et conserve moins bien sa forme sans une taille régulière. Ses tiges sont cassantes et fragiles, donc il faut prévoir un entretien à tous les 1 à 2 ans dans une haie. Cependant, il a l'avantage de bien tolérer le recépage.

## Utilisation par la faune auxiliaire



Le sureau ne ressort pas comme la plante la plus attractive pour les pollinisateurs de type butineur, car elle offre très peu de nectar. Cependant, elle est une précieuse source de **pollen** facilement visible et accessible. Lors d'analyses des contenus en pollen sur plusieurs insectes, le sureau ressort comme une plante visitée par plusieurs espèces d'abeilles. On parle d'espèces du genre *Andrena spp.*, *Ceratine spp.* et *Dialictus sp.* et de plusieurs syrphes également. Elle est aussi très appréciée des **abeilles domestiques** (*Apis mellifera*) dans certains milieux. Importante source de pollen, elle attire plusieurs **insectes prédateurs**, dont des punaises et des **guêpes parasitoïdes** de la famille des trichogrammes et des braconidés. Il est aussi parmi les arbustes les plus appréciés par les **oiseaux**, on y a observé le merle d'Amérique, le cardinal à poitrine rose et le cardinal rouge pour ne nommer qu'eux. **Son abondance de pollen et sa capacité à se développer rapidement dans des milieux très pauvres et perturbés en fait une option intéressante pour favoriser une diversité d'auxiliaires de culture en bordure de champ.**

Auteure: Noémie Gagnon Lupien,  
gagnonlupien.noemie@cegepvicto.ca

**Ses immenses fleurs en corymbes suivi de grappes de fruits tout aussi spectaculaires lui donne une grande valeur pour la faune utile.**



LES EXCEPTIONNELLES

# DIÈREVILLE CHÈVREFEUILLE

*Diervilla lonicera*



Le dièreville est un joli petit arbuste aux fleurs jaunes en forme de trompette qui est bien aimé des abeilles et bourdons, mais aussi des colibris et des papillons. Ses fleurs tubulaires s'épanouissent au début de l'été et sont remplies de nectar. Les bourdons en sont particulièrement friands. Ses fruits font aussi le bonheur des oiseaux plus tard dans l'été. Il est d'ailleurs assez commun en horticulture ornementale dans les jardins d'oiseaux et de papillons. Son feuillage est aussi décoratif, prenant des teintes pourpres à la fin de l'été. Très drageonnant, il est idéal pour revitaliser les berges de cours d'eau et supporte une faune variée au sol. Facile d'entretien, il s'adapte à différents milieux, mêmes les plus pauvres.

## Aménagements cibles

Bande riveraine, Bande fleurie, Haie multistrates



### Habitat

Cette espèce est commune en bordure des cours d'eau, des routes et autres sites perturbés. Elle possède une bonne tolérance à la sécheresse et à l'ombre même si c'est une espèce de milieux ouverts. Elle s'adapte bien à différents types de sols également tant que le sol est bien drainé.



### Établissement

Il s'établit vite et se propage rapidement grâce à ses nombreux drageons, donc il faut bien réfléchir son emplacement dans un aménagement.



### Ravageurs et maladies

Peu de problématiques connues, mais une certaine sensibilité au mildiou lorsque les conditions sont propices.

**Famille**  
Caprifoliacées

**Rusticité**  
Zone 3

**Floraison**  
En juin

Fleurs jaunes tubulaires mesurant de 5 à 12 mm regroupées en petits bouquets.

**Fruit**  
Capsule

**Port**  
Petit arbuste au port buissonnant et retombant qui fait de 0,6 à 1,2 m de hauteur et peut atteindre de 1 à 2 m de largeur.



## Implantation

**Transplantation** - Il s'établit assez rapidement même dans les milieux pauvres, il est donc possible de choisir des plants de petits formats. Étant un arbuste de petite taille il est préférable de les planter à une distance de 1 m ou moins les uns des autres.

**Semis** - Il est possible de se procurer des semences de dièreville commercialement. Un prétraitement froid et humide des semences est souhaitable lors d'un semis de printemps. Il est aussi possible de les mettre en terre à l'automne pour éviter cette étape. À noter que nous n'avons pas procédé à des implantations par semis, nous ne sommes donc pas en mesure d'en estimer le potentiel.

## Entretien

Il nécessite peu d'entretien. Une taille occasionnelle, après sa floraison, peut toutefois être intéressante pour aider à maintenir sa forme et stimuler ses ramifications.

## Utilisation par la faune auxiliaire



En parcourant la littérature, on observe rapidement l'importance du dièreville dans l'alimentation de plusieurs espèces de **bourdons**. Le **nectar** est logé au fond de la fleur tubulaire ce qui en limite l'accès pour des pollinisateurs à langue courte. De petites abeilles réussissent toutefois à entrer dans les fleurs et certaines autres espèces vont percer la corolle pour accéder à ce nectar, ce qui permet à plusieurs espèces d'abeilles d'atteindre la ressource. On cite entre autres des espèces du genre *Anthophora spp.*, *Dialictus spp.*, *Megachiles spp.*, *Andrenidae spp.*, *Halictus spp.* et *Augochlora aurata*. Le spectaculaire sphinx du chèvrefeuille (*Hemaris diffinis*) est aussi commun sur cette plante. Lors de nos échantillonnages, on a pu observer une floraison plus abondante et aussi plus de pollinisateurs dans les sites plus pauvres. **Bombus impatiens** était l'espèce la plus commune sur cette plante. Nous avons aussi capturé quelques petites abeilles dans les fleurs des genres *Lasioglossum spp.*, *Megachile spp.* et *Andrena spp.* Plusieurs syrphes étaient aussi présents, mais c'est davantage le nombre important de **guêpes parasitoïdes**, dont plusieurs trichogrammes, qui se démarque. **Le dièreville semble donc une véritable oasis pour les insectes à la recherche de nectar dans les milieux pauvres.**

Auteure: Noémie Gagnon Lupien,  
gagnonlupien.noemie@cegepvicto.ca

**Ces jolies flûtes jaunes remplies de sucres supportent pollinisateurs et guêpes parasitoïdes dans des milieux arides.**



# Liens utiles

**Fleurs sauvages du Québec** - <https://www.fleursduquebec.com>

**Flora of North America** - <http://floranorthamerica.org>

**Flore du Québec** - <http://floreduquebec.ca>

**Guide d'identification et de gestion - Pollinisateurs et plantes mellifères.** 2014. Éditions du CRAAQ. 351 pages.

**Iriis phytoprotection** - <https://www.iriisphytoprotection.qc.ca>

**North Carolina Extension Gardener Plant Toolbox** -  
<https://plants.ces.ncsu.edu>

**Prairie Pollinisation** - <https://prairiepollination.ca>

**Répertoire d'arbres et d'arbustes d'Hydro-Québec** -  
<https://www.hydroquebec.com/documents-donnees/donnees-ouvertes/repertoire-arbres.html>

**Tela Botanica** - <https://www.tela-botanica.org>

**USDA Plants database** - Fiches par plantes

# Références

Abbate, A., Campbell, J., Grodsky, S., Williams, G., 2024. Assessing the attractiveness of native wildflower species to bees (Hymenoptera: Anthophila) in the southeastern United States. *Ecological Solutions and Evidence* 5.

Chmielewski, J.G., Semple, J.C., 2003. The biology of Canadian weeds. 125. *Symphyotrichum ericoides* (L.) Nesom (*Aster ericoides* L.) and *S. novae-angliae* (L.) Nesom (*A. novae-angliae* L.). *Can. J. Plant Sci.* 83, 1017-1037.

DeBarros, N.B. 2010. Floral Resource Provisioning for Bees in Pennsylvania and the Mid-Atlantic Region. Thèse. PennState University. 132 pages.

Dibble, A.C., Drummond, F.A., Stack, L.B., 2020. Bee Visitation on Flowers in Maine, United States, Reveals the Relative Attractiveness of Plants Through Space and Time: Part I. *Environmental Entomology* 49, 726-737.

Schoen, D.J., 1977. Floral Biology of *Diervilla lonicera* (Caprifoliaceae). *Bulletin of the Torrey Botanical Club*, 104 (3). Pp. 234-240.

Foster, B.L., Tilman, D., 2003. Seed limitation and the regulation of community structure in oak savanna grassland. *Journal of Ecology* 91, 999-1007.

Kevan, P., 1983. Floral colors through the insect eye: what they are and what they mean. pp. 3-30.

Lovell, J.H., 1900. The Visitors of the Caprifoliaceae. *The American Naturalist* 34, 37-51.

Morris, J., 2015. Behavior of Pollinators That Share Two Co-Flowering Wetland Plant Species. Williams Honors College, Honors Research Projects.

Schultz, P.B., Szalanski, A.L., 2019. *Hypericum kalmianum* (St. Johnswort) Confirmed as a New Host of the Crapemyrtle Bark Scale in Virginia, U.S.A. *jaue* 35, 12-14.

Stubbs, C.S., Jacobson, H.A., Osgood, E.A., n.d. Alternative Forage Plants for Native (Wild) Bees Associated with Lowbush Blueberry, *Vaccinium* spp., in Maine.

Thomson, J.D., Plowright, R.C., 1980. Pollen carryover, nectar rewards, and pollinator behavior with special reference to *Diervilla lonicera*. *Oecologia* 46, 68-74.

Tuell, J.K., Fiedler, A.K., Landis, D., Isaacs, R., 2008. Visitation by Wild and Managed Bees (Hymenoptera: Apoidea) to Eastern U.S. Native Plants for Use in Conservation Programs. *Environmental Entomology* 37, 707-718.

Zlesak, D.C., 2007. Factors affecting seed germination of *Heliopsis helianthoides* (L.) Sweet. *Seed Science and Technology* 35, 577-594.